MAIRIE DE PARIS

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement
Service des Affaires Juridiques et Financières

2012 DEVE 17 Attribution de la dénomination « jardin Alexandre Soljenitsyne » au jardin situé place de la porte Maillot (16e).

PROJET DE DELIBERATION
EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il a été demandé qu'un hommage soit rendu au romancier russe Alexandre Soljenitsyne en donnant son nom à un site de la capitale. La Commission d'examen des projets de dénomination des voies, places, espaces verts et équipements publics municipaux qui s'est réunie le 1er mars 2011 a donné un avis favorable à cette proposition.

Le jardin situé place de la porte Maillot (16e) a été choisi pour cet hommage. C'est un bel espace ovale de 16 125 m², aménagé en 1974. Il est bordé de plus de cent tilleuls, et orné de deux grands massifs arbustifs, où fleurissent lavandes, rosiers et genêts.

Alexandre Issaïevitch Soljenitsyne est né le 11 décembre 1918 à Kislovodsk, dans le nord du Caucase. Il vit une enfance heureuse à Rostov sur le Don, au sud de la Russie. Plus tard, Soljenitsyne entreprend des études universitaires de sciences et de lettres. Après son diplôme, obtenu en juin 1941, il est mobilisé à l'automne 1941 pour toute la durée de la guerre.

En janvier 1945, il est arrêté pour avoir critiqué dans une correspondance privée la politique de Staline et ses compétences militaires. Soljenitsyne reprochait à Staline d'avoir fait alliance avec Hitler, puis d'avoir mené la guerre sans aucun égard pour ses hommes et pour les souffrances de la Russie.

Il est condamné à passer huit ans dans un camp de redressement pour complot antisoviétique. A sa sortie du camp en février 1953, quelques semaines avant la mort de Staline, Soljenitsyne est envoyé en exil perpétuel au Kazakhstan. Il est cependant réhabilité le 9 avril 1956 et s'installe à Riazan, à 200 km au sud de Moscou, où il enseigne les sciences physiques.

En 1962, Nikita Khrouchtchev autorise la parution de « Une journée d'lvan Denissovitch », description crue du goulag. La publication fait sensation et lui attribue une reconnaissance immédiate, tant dans son pays qu'internationalement.

Mais deux ans plus tard, il lui est de plus en plus difficile de publier ses textes en URSS. A partir de 1964, il est la cible d'une vaste campagne de dénigrement orchestrée par les services de la sûreté russe et l'Union des écrivains. En 1967, dans une lettre au Congrès des écrivains soviétiques, il exige « la suppression de toute censure sur la production artistique ».

Ses romans « Le Premier Cercle » et « Le Pavillon des Cancéreux », ainsi que le premier tome de son épopée historique « La Roue rouge », paraissent alors en Occident. Il reçoit en 1970 le prix Nobel de littérature, récompense qu'il ne pourra recevoir que quatre ans plus tard, après avoir été expulsé d'URSS.

En effet, la publication en 1973, à Paris, de « L'archipel du goulag », où il expose le système concentrationnaire du goulag, qu'il a vécu de l'intérieur, et la nature totalitaire du régime, lui vaut d'être déchu de sa nationalité et de devoir quitter l'Union soviétique en février 1974.

Il se rend alors en Suisse puis aux Etats-Unis, où il achèvera l'écriture de sa fresque « La roue rouge », qui retrace l'embourbement de la Russie dans la violence révolutionnaire. En 1978, il prononce le « Discours de Harvard » dans lequel il se montre très critique sur la société occidentale de consommation dont il déplore l'effondrement moral et l'industrialisation à outrance.

La citoyenneté soviétique lui est restituée dans le cadre de la « Glasnost » menée par Mikhaïl Gorbatchev et après vingt ans d'exil, il rentre dans son pays en 1994. Jusqu'en 1998, il reste très actif, anime sa propre émission de télévision, voyage à travers la Russie, rencontre une multitude de personnes et d'anciens déportés. La maladie interrompt cette activité.

Soljenitsyne vit ensuite retiré près de Moscou, au sein de sa famille. En 2007, il reçoit des mains de Vladimir Poutine le Prix d'Etat russe. Il meurt à son domicile moscovite le 3 août 2008 à l'âge de 89 ans.

Alexandre Soljenitsyne est longtemps resté un des symboles de la résistance intellectuelle à l'oppression soviétique. Fondée sur l'expérience du totalitarisme, son oeuvre a acquis les dimensions d'une grande fresque sociale.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

Le Maire de Paris